
CHRONIQUE D'AUTOMNE

| SEPTEMBRE, OCTOBRE, NOVEMBRE 2017 |

Durant la première semaine de septembre, notre nouvel évêque élu, Mgr Christian Rodembourg, vient faire chez nous sa retraite d'ordination. Ayant déjà sérieusement songé à la vie monastique durant sa jeunesse en Belgique, il retrouve un peu ses premières amours et se sent très à l'aise dans notre milieu. Connaissant déjà un peu notre communauté pour y avoir fait quelques retraites comme membre de la Société des Missionnaires des Saints-Apôtres, et voyant l'évolution de notre engagement auprès des jeunes, il entend bien tisser des liens pastoraux avec nous et nous insérer davantage dans la dynamique diocésaine. P. Abbé participe à son ordination épiscopale le dimanche 17, et nous partagera ses impressions sur la célébration durant le super-récréation qui clôturera la journée.



Ce même dimanche, les autres membres de la communauté sont affairés à une journée d'autocueillette dans le verger. Tout est en place pour le pic de la saison qu'on pressent déjà puisqu'il a lieu habituellement fin septembre-début octobre.

Mais la Providence semble en avoir décidé autrement. Le lundi matin, vers les 3 heures, un violent incendie ravage, de fond en comble, le bâtiment qui comprend notre entrepôt, notre magasin et nos ateliers. Alertés par les voisins qui ont aperçu les

flammes un peu avant nous, les pompiers sont aussitôt sur place, mais ne peuvent rien faire, sinon empêcher le feu de se propager aux alentours. Nous assistons, impuissants, à la perte totale d'une partie de notre économie. Et ce, au plus mauvais moment de l'année...

Dans les jours et les semaines qui suivent, nous sommes quand même réconfortés par le mouvement de solidarité qui se fait jour, que ce soit de la part des autorités diocésaines et des communautés religieuses, de la part de nos voisins qui nous proposent leurs services, comme de la part d'une multitude de gens proches de la communauté qui nous expriment leur sympathie. Chacun, à sa façon, nous offre son entraide.

L'autocueillette, vaille que vaille, se poursuit jusqu'au 8 octobre et même un peu au-delà, mais déjà avant la date normale de fermeture, qui est officiellement le 20 octobre, nos barrières sont closes : le cœur n'y est plus. D'autant plus que le sinistre entraîne d'énormes dossiers qui sont à mettre en chantier au plus vite, notamment celui des assurances. P. Abbé s'attelle à la tâche avec courage et nomme Fr. Martin comme secrétaire pour se faire seconder. Dans la même foulée, il confie l'organisation du chapitre de congrégation qui se profile à l'horizon, au Fr. Pierre-Marie.

Donc, d'abord les négociations avec les assurances. Puis, la démolition de la carcasse de béton qui reste. Ensuite, au cours de plusieurs réunions de communauté, nous prenons le temps de nous poser la question de ce que nous voulons faire concernant le volet économique, et surtout de la façon dont nous voulons le faire. Tous prennent part aux discussions et aux décisions. La nécessité d'une reconstruction ne se pose guère : il nous faut continuer à vivre de notre travail. On n'a guère le choix. Mais dans quel esprit? Que voulons-nous transmettre à nos plus jeunes frères? Aux gens qui viennent à l'Abbaye? Quelles industries voulons-nous garder? Lesquelles ferait-on mieux de mettre de côté? À



force d'échanges, un large consensus se fait ainsi autour du désir de continuer à témoigner de nos valeurs cisterciennes. Dans notre façon d'accueillir les gens. Dans notre façon de partager notre coin de nature. Dans notre façon de manifester au-dehors la charité et la paix que nous vivons entre nous. Et, en conséquence, dans la même ligne, relever le défi de témoigner de ces mêmes valeurs jusque dans notre façon de gérer notre économie.

Donc, assez rapidement, la communauté se ressaisit. Le regard se porte vers l'avenir. D'autant plus que l'avenir, si on

peut se permettre l'expression, «nous pousse dans le dos»: notre communauté continuant d'être l'heureuse victime d'un «baby boom». Les Frs. Pierre-Marie et Martin reviennent de leurs cours de formation monastique à Rome, le 23 septembre. Le lendemain, Fr. Alexis commence son postulat externe. Le premier octobre, Fr. Francis prend l'habit de novice et le nom de Fr. Isaac. Et finalement Fr. Claude devient postulant externe à son tour, le 12 novembre. Avec, comme conséquence que, lorsque tout le monde est à la maison, les places dans les 16 stalles du chœur commencent à manquer. Heureux problème!

Pour les aider à se sentir partie prenante de la liturgie, P. Guy enrôle de nouvelles voix parmi ces nouvelles recrues, pour assurer le chant de l'office. Nos célébrations s'en trouvent rehaussées.

Pour activer leurs méninges et se familiariser un peu plus avec le monde de la Bible, trois frères du noviciat, sous la supervision du P. Maître, acceptent de se charger de la rédaction mensuelle d'un commentaire sur un psaume pour la revue Notre-Dame-du-Cap. L'entente avec le rédacteur de la revue concerne l'année 2018. Au moment de rédiger cette chronique, deux textes sont déjà élaborés et le troisième est en chantier.

Déjà familier avec notre communauté, P. Césaire, ancien supérieur du monastère de Pra'd Mill (nord de l'Italie), revient passer l'automne chez nous. Avec générosité, il nous fait tous bénéficier de sa parole de sagesse, que ce soit au chapitre du matin où il nous commente la Règle de Saint Benoît, à l'eucharistie où il nous livre une petite homélie quotidienne ou au noviciat où il entretient les jeunes en formation sur les vertus monastiques. Ce qui permet au P. Abbé et au P. Maître de souffler un peu. Ou, si vous voulez, de voir à d'autres urgences.

Du 16 au 21 octobre, c'est le chapitre de congrégation qui, en vertu d'un roulement entre nos monastères, se tient cette fois dans nos murs. Une dizaine de capitulants et de capitulantes débarquent par vagues successives à l'aéroport, arrivant de France, d'Italie et du Vietnam. Plusieurs venant pour la première fois, quelques visites aux alentours sont organisées. Quant au programme lui-même, il est on ne peut plus chargé : outre les affaires courantes, il faut mettre la dernière main à nos constitutions, donc discuter et voter la pile d'amendements proposés par les diverses communautés. Avec, interculturalité oblige, traduction Français-Vietnamien, assurée par Fr. Jérémie. Les discussions se déroulent sans anicroche et, au prix d'une ou deux soirées de travail supplémentaires, le tout se termine à l'heure. Fr. Pierre-Marie, qui en avait déjà assuré la préparation, assume aussi la fonction de secrétaire. La rédaction du rapport final va lui demander, par la suite, plusieurs semaines de travail.



Puis vient le moment du retour chez soi. Mais les deux frères délégués du monastère de My Ca, Fr. François Xavier et Fr. Dominique, prolongent leur séjour jusqu'au 11 novembre, question d'approfondir leur contact avec notre communauté. Assez longtemps pour voir un peu de neige tomber la veille de leur retour sous les tropiques. Prolongation qui n'est pas sans réjouir Fr. Charles, qui retrouve, pour quelques semaines, deux frères de sa communauté, et peut ainsi avoir des nouvelles fraîches des uns et des autres et... parler vietnamien quelques jours sans se faire chicaner.

Dans la semaine du 14 novembre, P. Césaire et Fr. Pierre-Marie se rendent à Dallas, pour faire connaissance avec la communauté de moines cisterciens de l'endroit. Ils rendent ainsi la visite que leur Fr. Ignace nous avait faite plus tôt dans l'année. Cela leur permet de se familiariser d'un peu plus près avec un monachisme différent du nôtre puisque centré sur un travail d'enseignement. Et, du même coup, de faire de multiples découvertes : une ville neuve en pleine expansion, la culture cowboy, l'accent du sud, un monde où tout est «big».

Pendant leur absence, Mgr. Luigi Bonazzi, nonce apostolique au Canada, nous fait une agréable visite pastorale de 24 heures. Solidarité dans notre épreuve, intérêt pour ce qui se vit dans notre communauté, encouragement à poursuivre notre accueil-jeunesse, autant de motifs qui, semble-t-il, nous ont valu sa chaleureuse visite. Nous lui en demeurons reconnaissants.

